



Picasso, Braque, Max Jacob, Pierre Reverdy et Apollinaire : cubisme et poésie à l'aube du XX^e siècle



© Succession Picasso 2022.

Bertrand Bourgeois : bbo@unimelb.edu.au



‘This world-premiere exhibition developed for the NGV by the Centre Pompidou and the Musée national Picasso-Paris, features over **70 works by Picasso alongside over 100 works by more than 50 of his contemporaries**, drawn from premier French national collections, as well as the NGV Collection.

It charts the extraordinary career of Pablo Picasso in dialogue with the **many artists, poets and intellectuals with whom he intercepted and interacted** throughout the 20th century, including **Guillaume Apollinaire, Georges Braque**, Salvador Dalí, Alberto Giacometti, Françoise Gilot, Valentine Hugo, Marie Laurencin, Dora Maar, André Masson, Henri Matisse, Dorothea Tanning and Gertrude Stein-their **diverse influences, encounters and collaborative relationships** that steered Picasso through many distinct artistic periods, such as his Blue Period, **Cubism** and Surrealism.’

- I. Le « Bateau-Lavoir », Montmartre, la bohème ou l'émulation des peintres et des poètes

- II. Picasso et Apollinaire : amitié, publicité, créativité

- III. Cubisme et « poésie cubiste » ?



I. Le « Bateau-lavoir », Montmartre, la bohème



Le « Bateau-Lavoir », vers 1910. La photographie date en fait probablement des années 60, anonyme, source : Wikimedia Commons



I. Le « Bateau-lavoir », Montmartre, la bohème



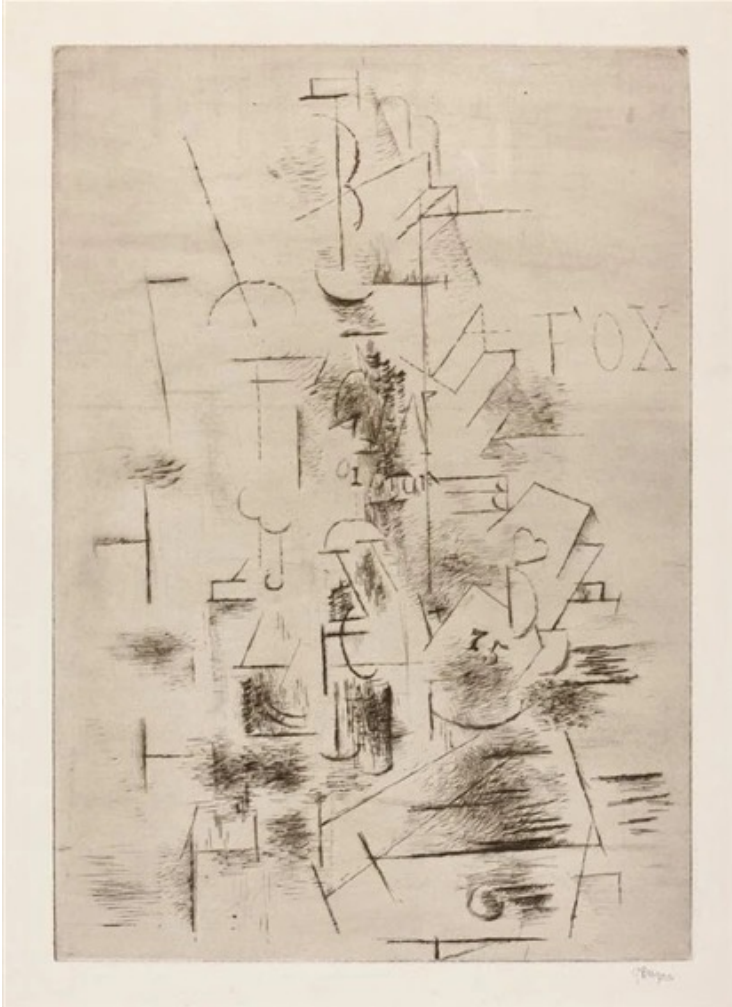
Pablo Picasso, *Les Femmes d'Alger (O. J.)*, 1911-12. Huile sur toile, 243.9 x 233.7 cm. Acquired through the Lillie P. Bliss Bequest. © 2003 Estate of Pablo Picasso/Artists Rights Society (ARS), New York



Pablo Picasso, *Buste d'homme* (étude pour *Les Femmes d'Alger*), 1907. Musée Picasso-Paris. Exposition "The Picasso Century", NGV, 2022. © Bourgeois.



I. Le « Bateau-lavoir », Montmartre, la bohème



Georges Braque, *Fox*, 1911. Pointe sèche, MoMa. © 2022 Artists Rights Society (ARS), New York / ADAGP, Paris.



Picasso, *Le Sacré-Cœur*, 1909-1910. Huile sur toile, musée Picasso-Paris, exposition « The Picasso century », NGV 2022. © Bourgeois.

I. Le « Bateau-lavoir », Montmartre, la bohème

MELBOURNE



Marie Laurencin, *Apollinaire et ses amis*, huile sur toile, 1909. Centre Pompidou, Paris. Exposition « The Picasso Century », NGV, 2022. © Bourgeois.

II. Picasso et Apollinaire



« *Au commencement de l'aventure, Apollinaire est là.* » (Philippe Sollers, *Picasso, le héros*, Paris, Cercle d'art, 1996)

- Apollinaire évoquant ses premières rencontres avec Picasso :

« Il habitait **cette bizarre maison de bois de la rue Ravignan**, où vécurent tant d'artistes aujourd'hui célèbres ou en passe de le devenir. Je l'y connus en 1905. Sa renommé ne dépassait pas encore les limites de la Butte. Sa cote bleue d'ouvrier électricien, ses mots parfois cruels, l'étrangeté de son art étaient réputés dans tout Montmartre. Son atelier, encombré de toiles représentant des arlequins mystiques, de dessins sur lesquels on marchait et que tout le monde avait le droit d'emporter, **était le rendez-vous de tous les jeunes artistes, de tous les jeunes poètes** » (Apollinaire, *Art et curiosité. Les commencements du cubisme*, "Le Temps", 16 octobre 1912).

Apollinaire dans l'atelier de Picasso, automne 1910.

Source : <http://www.pileface.com/sollers/spip.php?article1423>

II. Picasso et Apollinaire

- Premier article d'Apollinaire sur Picasso, « Picasso peintre et dessinateur », *Revue immoraliste*, 1905.
- Deuxième article : « Les jeunes : Picasso, peintre », *La Plume*, n° 372, 15 mai 1905.

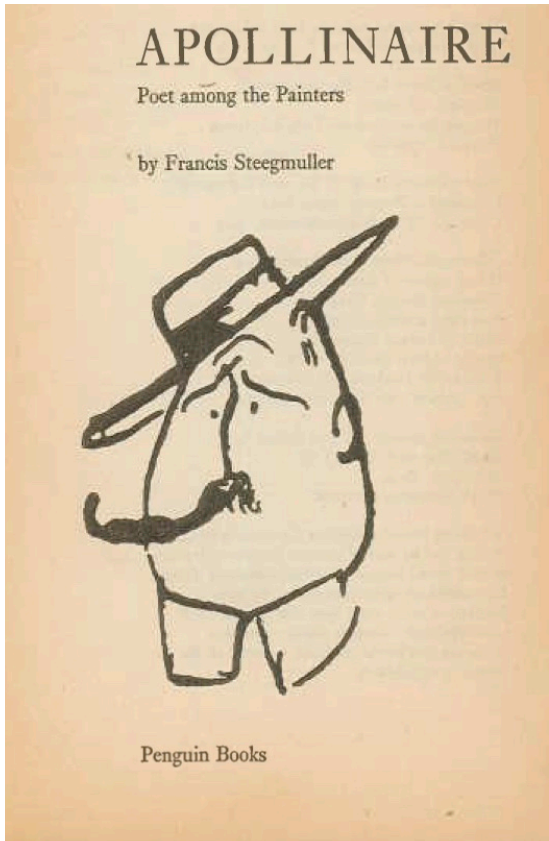


Picasso, *Portrait de Guillaume Apollinaire*, août 1908.
Moitié supérieure. Fusain sur papier. Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso 1979.
Moitié inférieure. Fusain sur papier. Musée national Picasso-Paris. Don Maya Widmaier-Picasso 2014.



II. Picasso et Apollinaire

MELBOURNE



Picasso, Dessin d'Apollinaire issu du « Carnet Catalan » (1906)



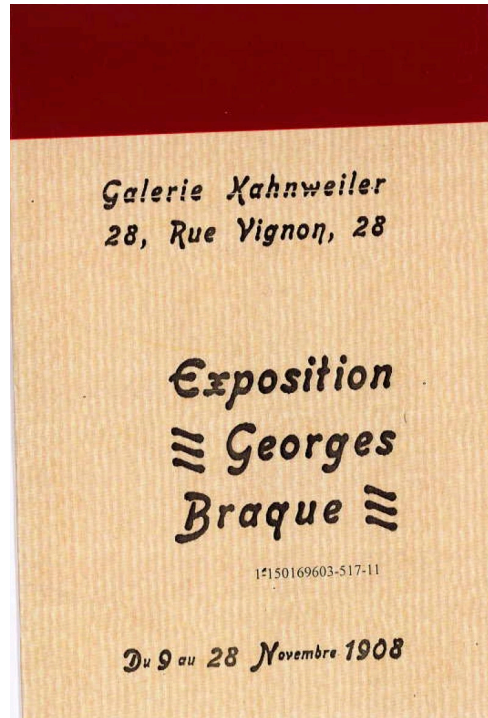
Picasso, Portrait de Guillaume Apollinaire. Dessin au crayon sur papier. Non daté. © Succession Picasso



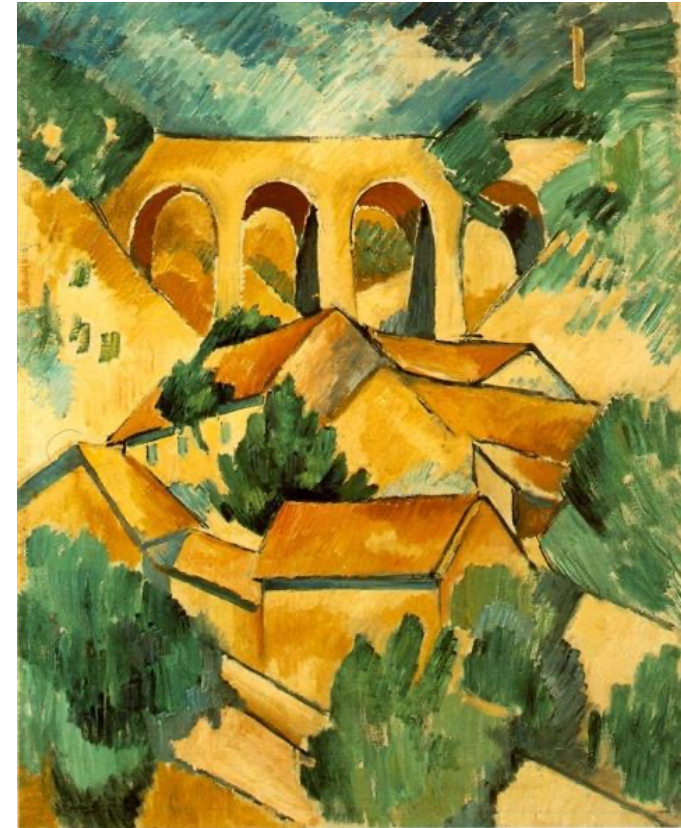
Picasso, « Portrait de Guillaume Apollinaire à la tête bandée », 1916, 29 x 22 cm, Paris, Musée national Picasso-Paris, © Succession Picasso 2018.

II. Picasso et Apollinaire

« Ses toiles ont l'unité qui les rend nécessaires. Pour **le peintre, pour le poète, pour l'artiste**, [...], chaque œuvre devient un univers nouveau avec ses lois particulières. » (Apollinaire, Préface à l'exposition de Georges Braque en 1908).



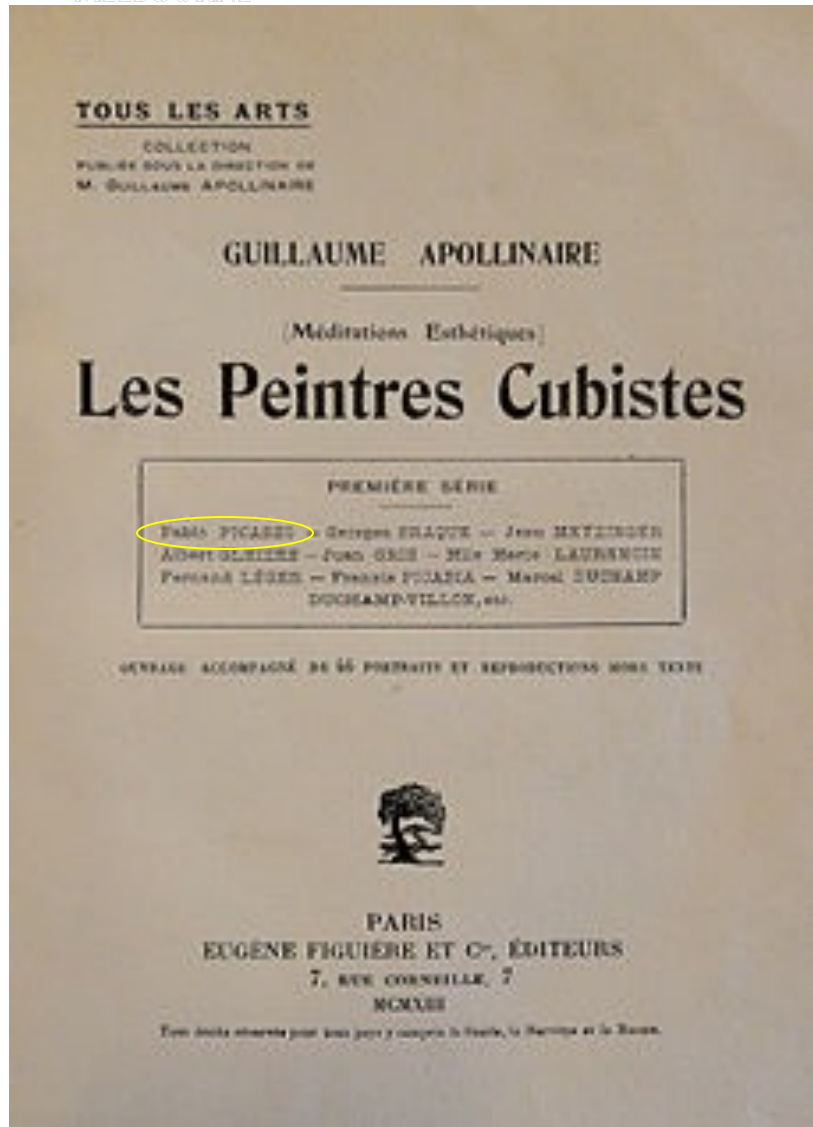
Braque, *Cinq bananes et deux poires*, 1908. Huile sur toile, Centre Pompidou, Paris. Exposition « The Picasso Century », NGV 2022. © Bourgeois.



Braque, *Le viaduc à l'Estaque*, 1908. Huile sur toile. Centre Pompidou, Paris.



II. Picasso et Apollinaire



Apollinaire, *Les Peintres cubistes. Méditations esthétiques*, Paris, 1913.

- Les premières lignes du texte :
[https://www.gutenberg.org/files/55638-8/55638-h/55638-h.htm#MEDITATIONS_ESTHETIQUES](https://www.gutenberg.org/files/55638/55638-h/55638-h.htm#MEDITATIONS_ESTHETIQUES)
- Sur Picasso :
[https://www.gutenberg.org/files/55638-8/55638-h/55638-h.htm#PICASSO](https://www.gutenberg.org/files/55638/55638-h/55638-h.htm#PICASSO)

III. Cubisme et « poésie cubiste » ?

MELBOURNE

Max Jacob (1876-1944)



Pablo Picasso, *Portrait de Max Jacob*, 1907.
Gouache, Papier, Köln, Museum Ludwig.
Image credits: Rheinisches Bildarchiv Köln.



Max Jacob, *Apollinaire et sa muse*, 1910. Encre et gouache,
Papier, Musée des Beaux-Arts d'Orléans. Source : Fonds
Françoise Folio Wikimedia France.



Max Jacob, *Le Cornet à dés*, 1917.

- Définition qu'il donne du poème en prose rejoint celle de l'œuvre d'art cubiste :

« Le poème est un objet construit [...]. Une œuvre d'art vaut par elle-même et non par les confrontations qu'on en peut faire avec la réalité. » (Max Jacob, Préface de 1916 au *Cornet à dés*)

- Il présente même sa poésie comme « cubiste » :

« Alors que toutes les proses en poème renoncent à être pour plaire, le poème en prose a renoncé à plaire pour être. C'est quelque chose comme un tableau cubiste » (Max Jacob, cité par F. Lefevre, « Cubisme Littéraire », *La Jeune poésie française*, Paris : Rouan, 1917, p. 202)



Un exemple de poème : « Avenue du Maine »

Les manèges déménagent.

Manège, ménageries, où?... Et pour quels voyages?

Moi qui suis en ménage

Depuis... ah ! il y a bel âge !

De vous goûter, manèges,

Je n'ai plus... que n'ai-je?...

L'âge.

Les manèges déménagent.

Ménager manager

De l'avenue du Maine

Qui ton manège mène

Pour mener ton ménage !

Ménage ton ménage

Manège ton manège.

Ménage ton manège.

Manège ton ménage.

Mets des ménagements

Au déménagement.

Les manèges déménagent,

Ah ! vers quels mirages ?

Dites pour quels voyages

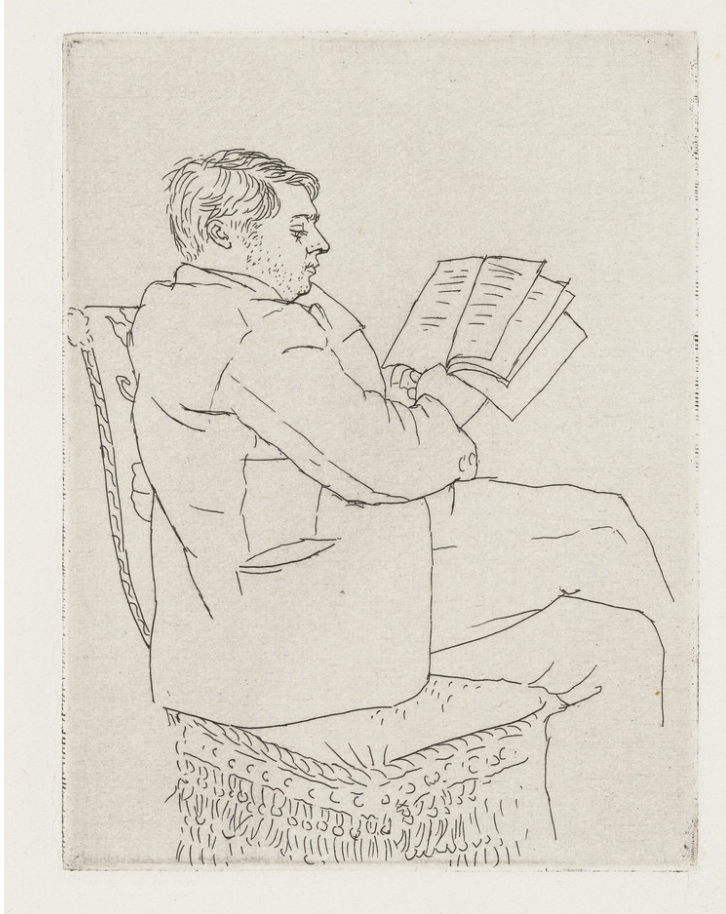
Les manèges déménagent.

« Max était l'homme du mot qu'il présentait successivement dans tous les sens qu'il peut avoir, sous toutes ses faces, dans son volume, et par là, sans qu'on y pensât, il se rattachait au cubisme...» (Francis Carco, *De Montmartre au quartier latin*, Paris : Albin-Michel, 1927, p. 27).



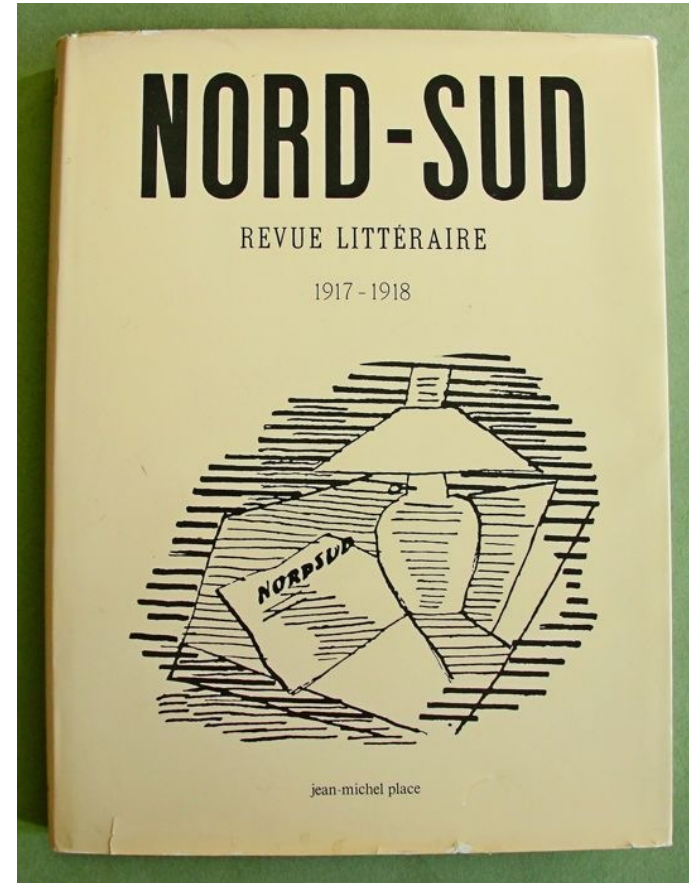
III. Cubisme et « poésie cubiste » ?

Pierre Reverdy (1889-1960)



Pablo Picasso, *Portrait de Pierre Reverdy*, dessin, 1921. © 2022 Estate of Pablo Picasso / Artists Rights Society (ARS), New York.

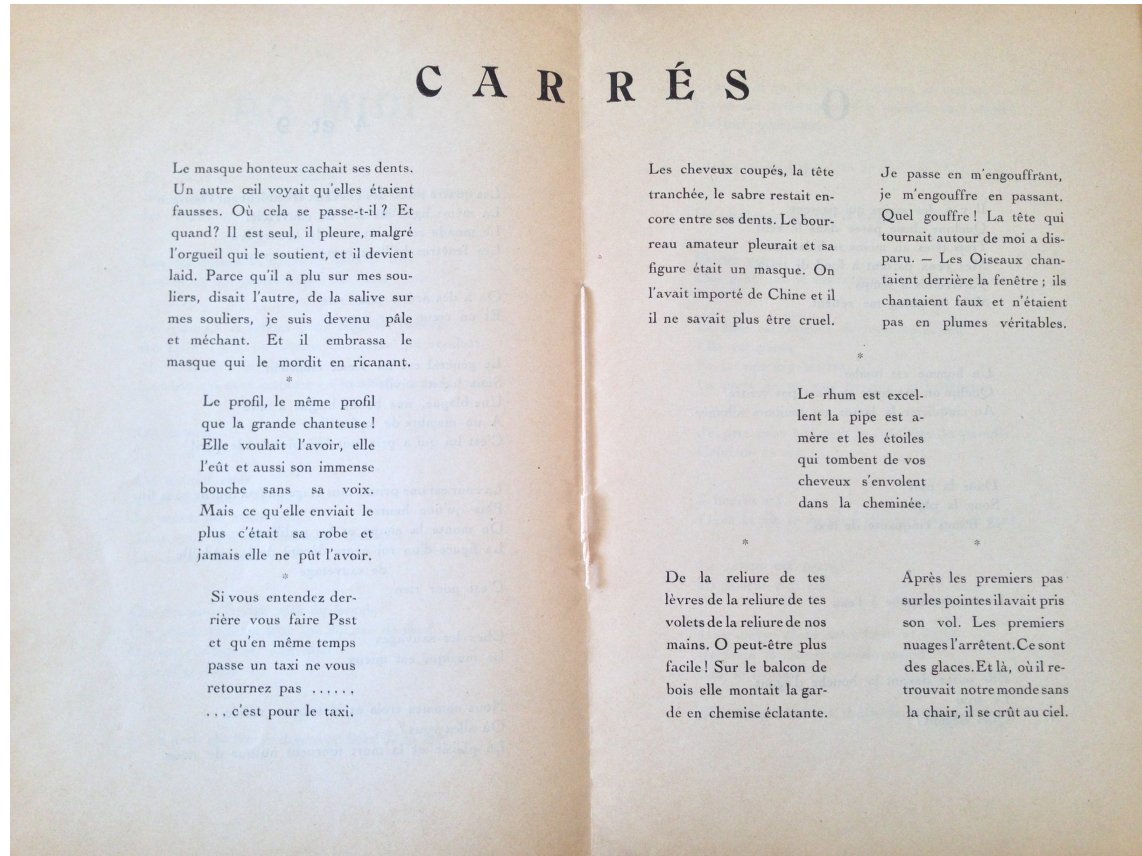
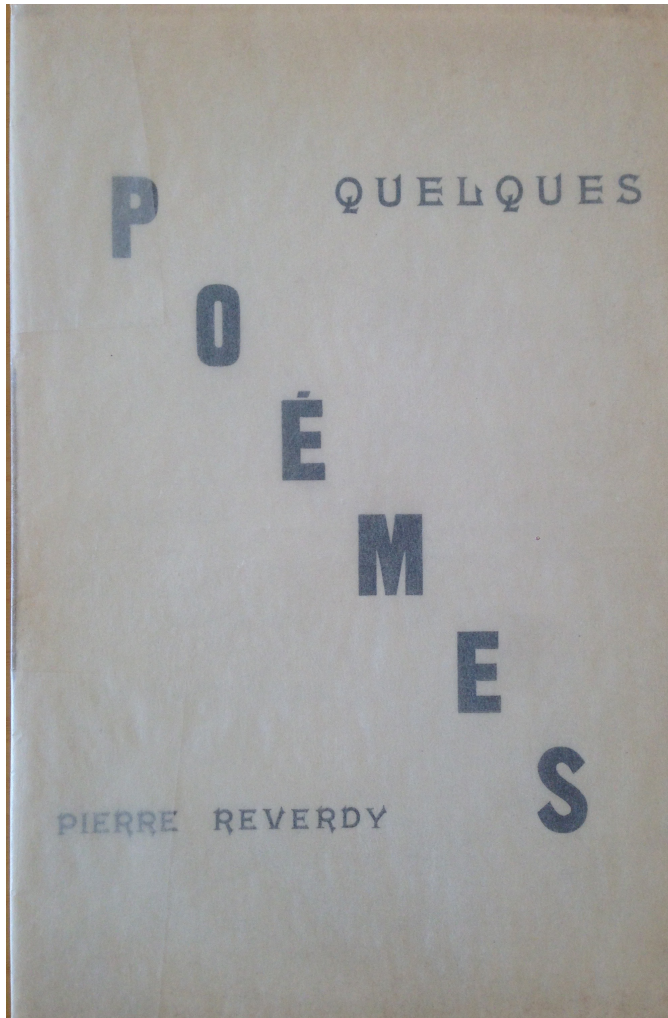
- « Sur le cubisme », premier numéro de la revue *Nord-Sud*, 15 mars 1917.



- « Le cubisme, poésie plastique », *L'art*, février 1919.



« La 'poésie cubiste' ? Terme ridicule ! » (Pierre Reverdy)



Le masque honteux cachait ses dents.
Un autre œil voyait qu'elles étaient
fausses. Où cela se passe-t-il ? Et
quand ? Il est seul, il pleure, malgré
l'orgueil qui le soutient, et il devient
laid. Parce qu'il a plu sur mes sou-
liers, disait l'autre, de la salive sur
mes souliers, je suis devenu pâle
et méchant. Et il embrassa le
masque qui le mordit en ricanant.

Le profil, le même profil
que la grande chanteuse !
Elle voulait l'avoir, elle
l'eût et aussi son immense
bouche sans sa voix.
Mais ce qu'elle enviait le
plus c'était sa robe et
jamais elle ne pût l'avoir.

Si vous entendez der-
rière vous faire Pst
et qu'en même temps
passe un taxi ne vous
retournez pas
... c'est pour le taxi.

CARRÉS

Les cheveux coupés, la tête
tranchée, le sabre restait en-
core entre ses dents. Le bour-
reau amateur pleurait et sa
figure était un masque. On
l'avait importé de Chine et il
il ne savait plus être cruel.

Je passe en m'engouffrant,
je m'engouffre en passant.
Quel gouffre ! La tête qui
tournait autour de moi a dis-
paru. — Les Oiseaux chan-
taient derrière la fenêtre ; ils
chantaient faux et n'étaient
pas en plumes véritables.

Le rhum est excel-
lent la pipe est a-
mère et les étoiles
qui tombent de vos
cheveux s'envolent
dans la cheminée.

De la reliure de tes
lèvres de la reliure de tes
volets de la reliure de nos
mains. O peut-être plus
facile ! Sur le balcon de
bois elle montait la gar-
de en chemise éclatante.

Après les premiers pas
sur les pointes il avait pris
son vol. Les premiers
nuages l'arrêtent. Ce sont
des glaces. Et là, où il re-
trouvait notre monde sans
la chair, il se crût au ciel.

**Pierre Reverdy (1889-1960),
Quelques poèmes, Paris : Birault, 1916.**



III. Cubisme et « poésie cubiste » ?

Reverdy, *Les Ardoises du toit*, Paul Birault, 1918.

Sur chaque ardoise
 qui glissait du toit
 on avait écrit
 un poème

La gouttière est bordée de diamants
 les oiseaux les boivent

CADRAN

Sur la lune

Un mot

La lettre qui tient tout le haut
 Serait-ce un œil

La moitié se ferme
 Et le ciel

Se couvre

Un lourd rideau qu'on ouvre
Sans bruit

Une lumière luit

Rapide
C'est une autre lueur à présent
 qui me guide



III. Cubisme et « poésie cubiste » ?

MELBOURNE

« Les objets n'entrant plus que comme éléments on comprendra qu'il ne s'agit pas d'en donner l'aspect mais d'en dégager, pour servir au tableau, ce qui est éternel et constant (par exemple la forme ronde d'un verre, etc.) et d'exclure le reste. [...]

Après ce qui précède on comprendra que nous n'admettions pas qu'un **peintre cubiste exécute un portrait. Il ne faut pas confondre. Ce qu'il s'agit de créer c'est une œuvre, un tableau en l'espèce, et non pas une tête ou un objet, construits selon des lois nouvelles qui ne justifieraient pas assez l'apparence où elles aboutissent.**

C'est cette création dont je parlerai plus tard à propos de poésie, qui marquera notre époque. »

Pierre Reverdy, « Sur le cubisme », *Nord-Sud*, 1917, p. 19-20.



III. Cubisme et « poésie cubiste » ?

FAUSSE PORTE
OU PORTRAIT

Dans la place qui reste là
Entre quatre lignes
Un carré où le blanc se joue
La main qui soutenait ta joue

Lune
Une figure qui s'allume
Le profil d'un autre
Mais tes yeux
Je suis la lampe qui me guide
Un doigt sur la paupière humide

Au milieu
Les larmes roulent dans cet espace
Entre quatre lignes
Une glace

Reverdy, *Les ardoises du toit*, Paris,
Birault, 1918.

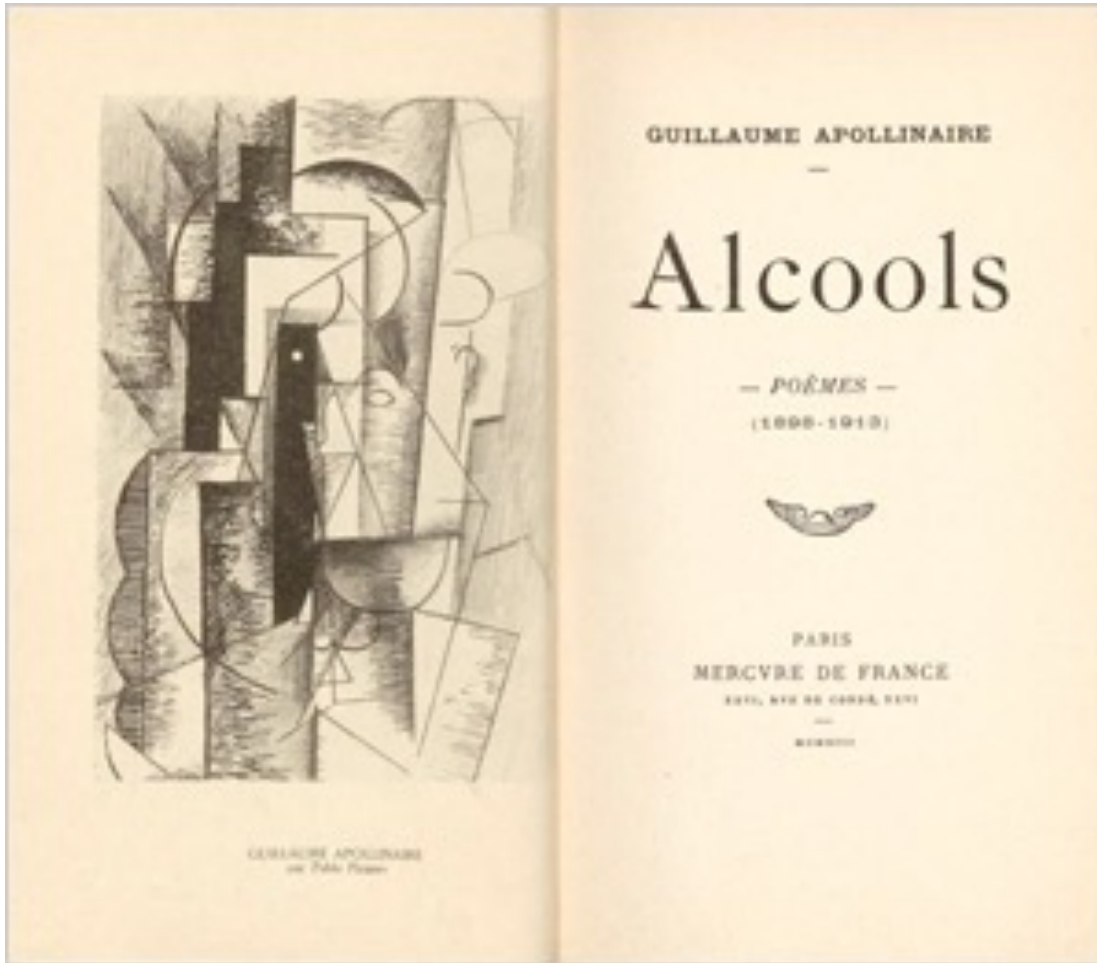


Pablo Picasso, *Guitare « J'aime Eva »*, 1912.
Huile sur toile, Musée national Picasso-Paris.
Exposition « The Picasso Century », NGV, 2022.

III. Cubisme et « poésie cubiste » ?

MELBOURNE

- **Guillaume Apollinaire (1880-1918)**

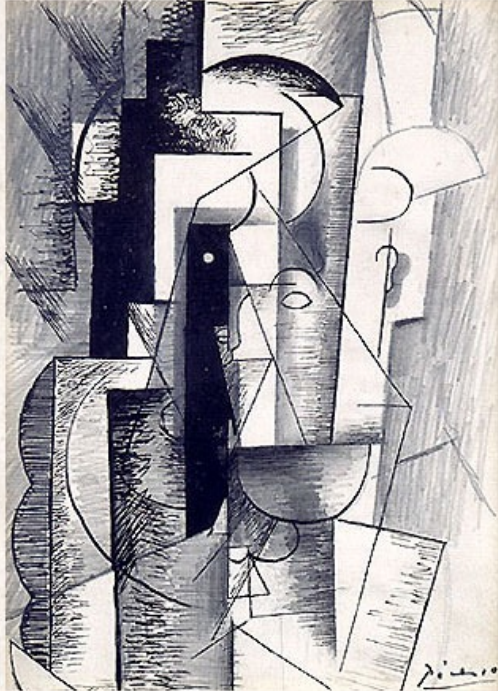


Apollinaire, *Alcools*, Paris, Mercure de France, 1913 avec en frontispice un portrait du poète par Picasso.



III. Cubisme et « poésie cubiste » ?

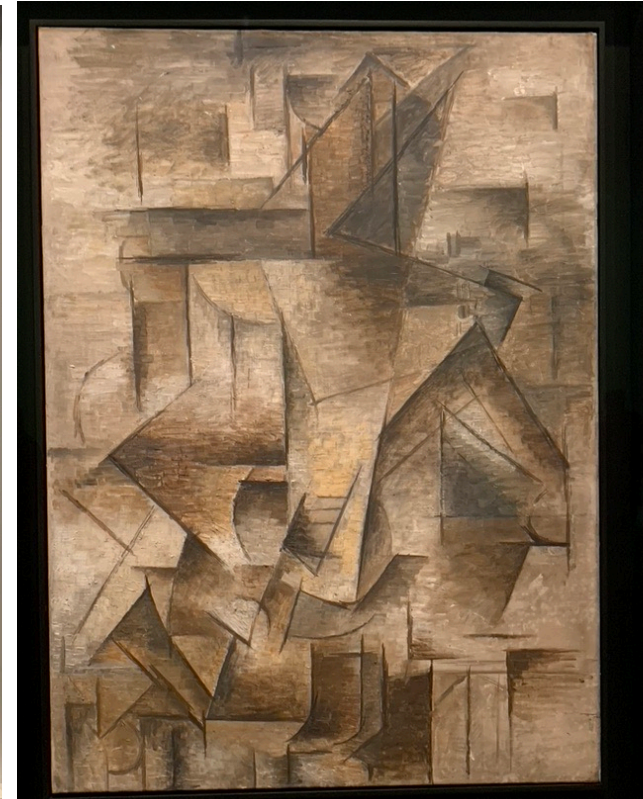
MELBOURNE



Picasso, *Portrait d'Apollinaire*, en frontispice d'*Alcools*, 1913.



Picasso, *Buste de femme*, huile sur toile, hiver 1909-1910. Centre Pompidou, Paris, exposition « The Picasso Century », © Bourgeois, 2022.



Picasso, *Le guitariste*, huile sur toile, été 1910. Centre Pompidou, Paris, exposition « The Picasso Century », © Bourgeois, 2022.

- ***Apollinaire, Alcools, 1913.***

- « Zone » [premier poème du recueil] considéré comme l'un des poèmes fondateurs du XX^e siècle
- Parangon de la poésie moderniste : thèmes, structure, style
- Premières lignes du poème :

À la fin tu es las de ce monde ancien

In the end you've had enough of the ancient world

Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin

O Eiffel Tower shepherdess today your bridges are a bleating flock

Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine

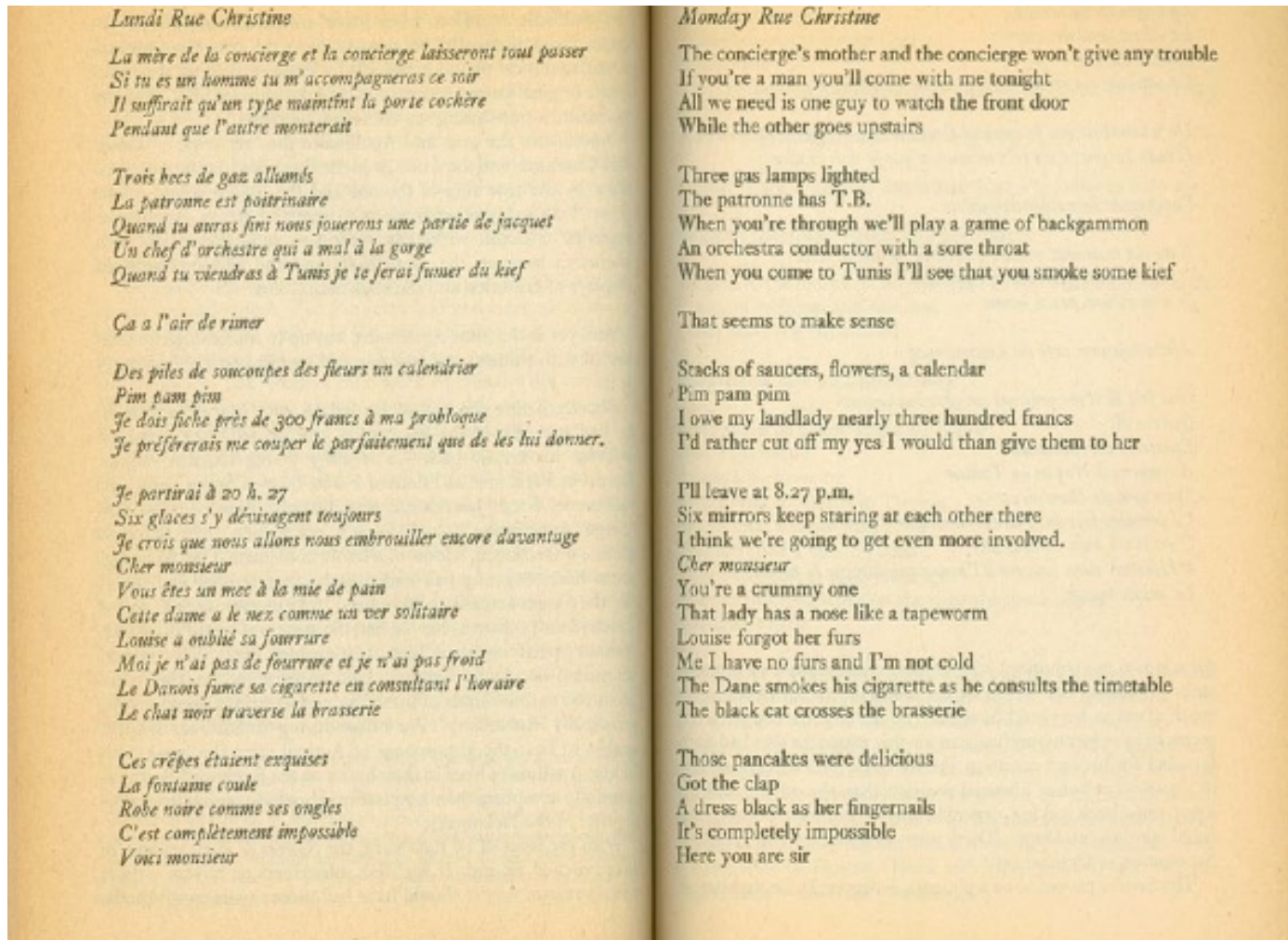
You've had it up to here with the Greeks and Romans

Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes

Here even the automobiles look antique

- David Lehman's complete translation of "Zone": <http://www.vqronline.org/translations/apollinaires-zone>

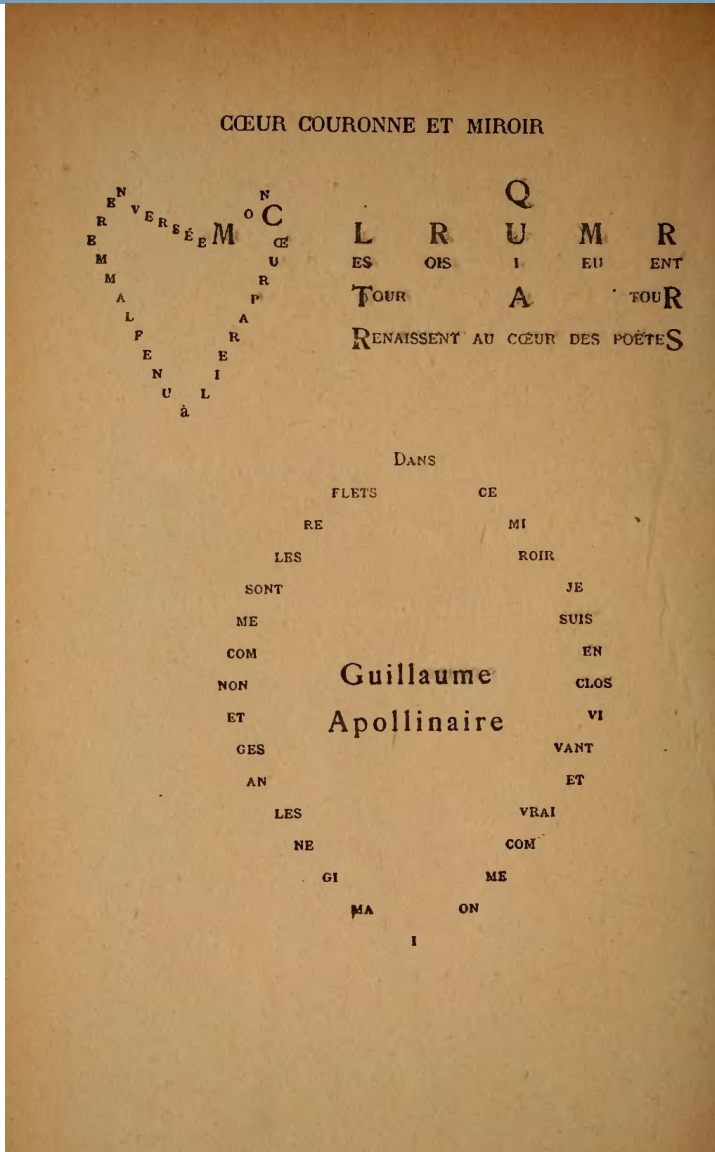
- « Lundi Rue Christine » (1917) : poème cubiste ?





- ***Et moi aussi je suis peintre*, album de poèmes coloriés, collection privée, plaquette non publiée, 1914.**
 - « un album d'idéogrammes lyriques et coloriés » (Apollinaire).
 - 5 poèmes visuels, dont le célèbre « Cœur couronne miroir ».
 - Publication annoncée dans *Les Soirées de Paris*, mais elle n'a finalement pas lieu à cause du départ d'Apollinaire à la guerre.

III. Cubisme et « poésie cubiste » ?

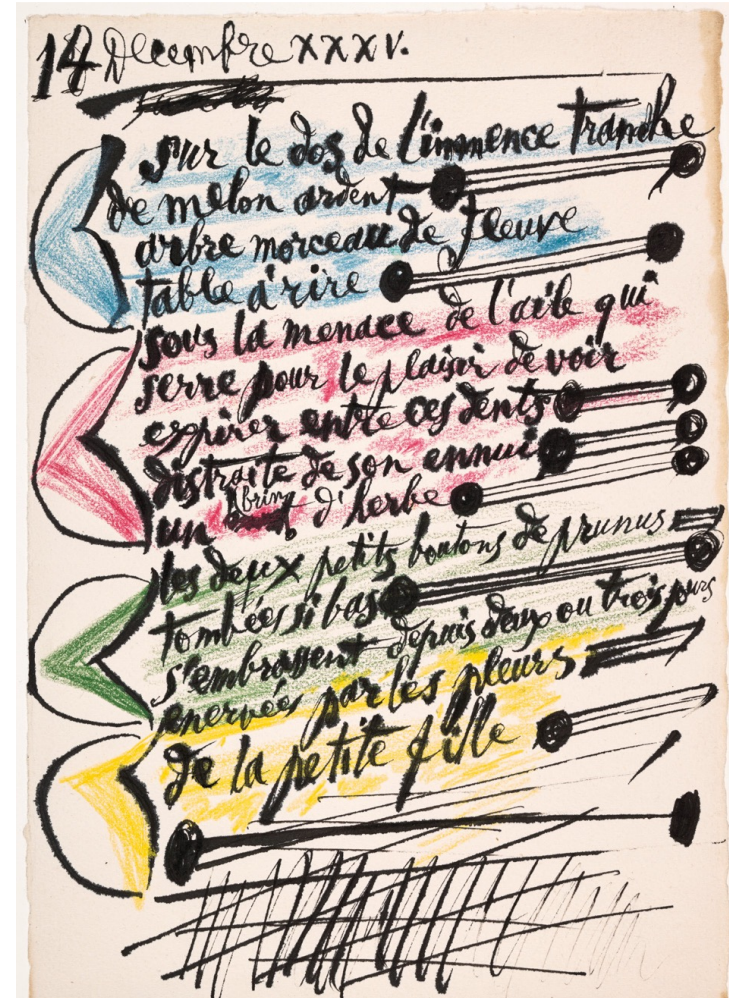


Détail [miroir] du poème
« Cœur, couronne, miroir »

Conclusion



Picasso, *Nature morte « Qui »*, 1912. Fusain sur toile enduite et grattée. Centre Pompidou, Paris. Exposition « The Picasso Century », NGV 2022. © Bourgeois.



Picasso, "Sur le dos de l'immense tranche de melon ardent ...", 14 décembre 1935. © Musée national Picasso-Paris / Mathieu Rabeau © Succession Picasso 2021.

Bourgeois, Bertrand. *Petits poèmes à voir*. Paris : Hermann, 2020.

Chol, Isabelle. « Cela fait dess(e)in : Pierre Reverdy, poète typographe et calligraphe », Jacques Dürrenmatt. *Typographie / Calligraphie*, L'Improviste, 2009, p.191-208.

Read, Peter. *Picasso et Apollinaire : les métamorphoses de la mémoire, 1905-1973*. Paris : Jean-Michel Place, 1995.

_____. *Picasso and Apollinaire – The Persistence of Memory*. University of California Press, 2010.

Sollers, Philippe. *Picasso, le héros*. Paris, Cercle d'art, 1996.

Spofford, Kimball Anne. « Cubisme et poésie », *Centre de recherches Max Jacob*, N° 7, 1985. Actes du colloque international de 1983. p. 94-107.

Steegmuller, Francis. *Apollinaire. Poet among the Painters*. Penguin Books, 1973. [1963]